

# FICHE ÉLÈVE N°1

## Activité 1 : SE REPÉRER dans le livre

	C1	C4	p.1	p.2	p.3	p.4	p.5
Titre du livre	X	X	X		X		
Sous-titre du livre					X		
Nom de l'auteur	X	X			X	X	
Dessin	X						
Nom du dessinateur	X						
Nom de l'éditeur					X	X	
Collection					X		
Renseignements sur l'œuvre de l'auteur				X			

« À la mémoire des miens » est une dédicace

Le récit commence à la page 7

Le récit se termine à la page 225

Une bibliographie (page 223) est un résumé de la vie de l'auteur

Une filmographie (page 227) est la liste des films qu'a produits l'auteur

VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX

## Activité 2 : OBSERVER l'image de couverture

- Combien de personnages y a-t-il sur l'image de couverture ? *10*
- Quels personnages voit-on en premier ? Pourquoi ? *Le chasseur et l'enfant. Ils sont en couleurs. On peut accepter aussi le curé avec l'appareil photo en couleur. Le curé est à l'avant-plan.*
- De qui s'agit-il d'après toi ? Faire expliciter : *père chasseur et fils.*
- Que portent-ils ? *Le fils porte des oiseaux morts, le père a un fusil et une cartouchière.*
- Quels sentiments éprouvent-ils ? *Fierté, accepter aussi satisfaction, joie.*
- Quels sentiments éprouvent les autres personnages à leur égard ? *Admiration, respect : ils félicitent le père ; curiosité, surprise, voire incrédulité : les deux hommes à gauche.*

# FICHE ÉLÈVE N°2

## Activité 1 : ÉCRIRE une fiche d'identité

Nom : *Pagnol*

Prénom : *Joseph*

Année de naissance : *1869*

Profession : *instituteur*

Caractéristiques physiques : *brun, de taille moyenne, un grand nez droit, moustache, lunettes, cheveux noirs naturellement ondulés, voix grave.*

Caractéristiques morales : *sérieux*

Nom : *Lansot*

Prénom : *Augustine*

Année de naissance : *1873*

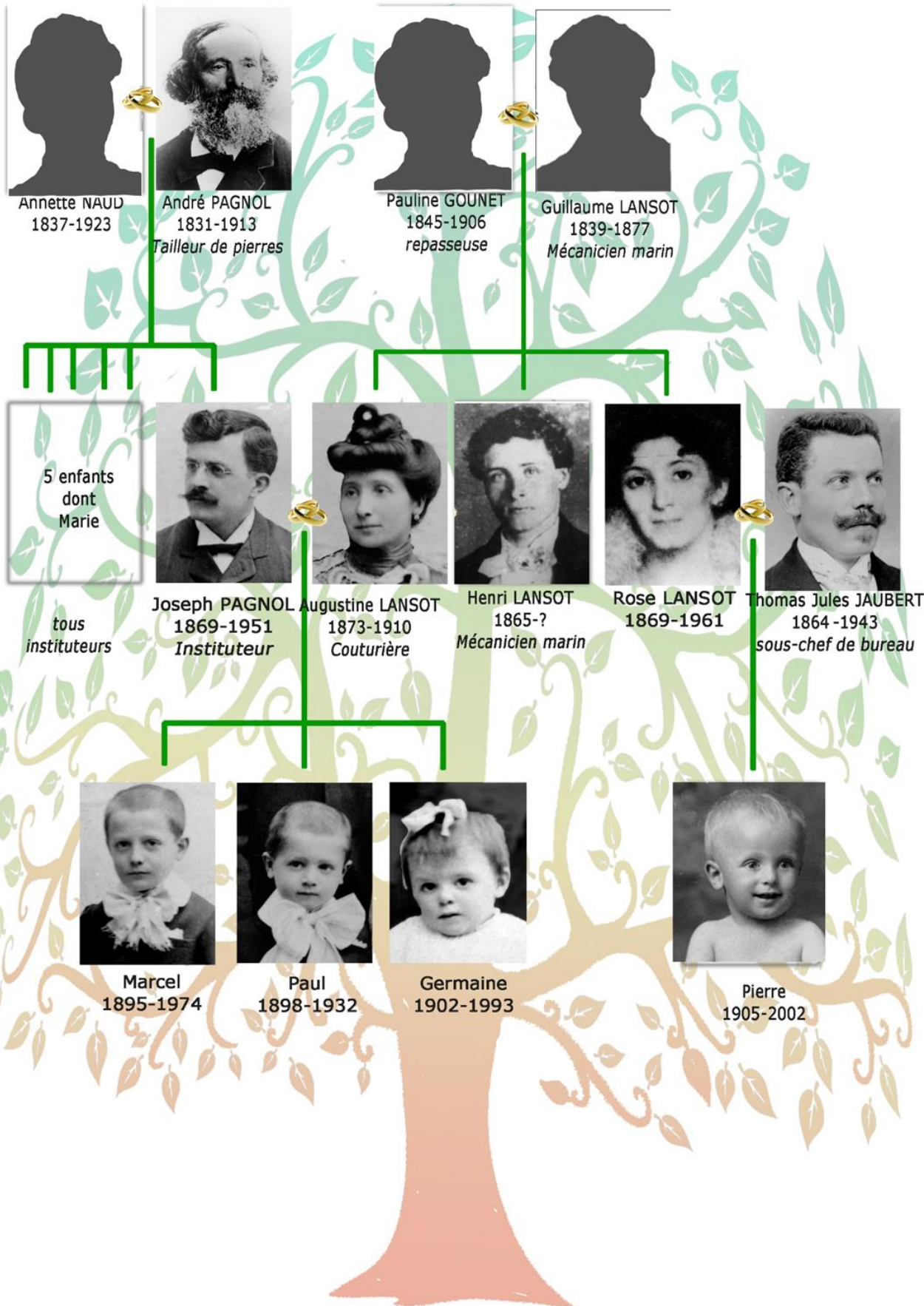
Profession : *couturière*

Caractéristiques physiques : *jolie*

On peut ajouter des caractéristiques d'après la photo de la généalogie : *cheveux bruns, yeux foncés*

Caractéristiques morales : *impressionnable, naïve ?, recherche la sécurité d'un salaire de fonctionnaire*

# Arbre généalogique de Marcel Pagnol



# FICHE ÉLÈVE N°3

## Activité 1 : PRÉLEVER DES INDICES : qui est l'inconnu ?

	Appellations	Informations nouvelles
P. 39	<i>un monsieur, ce monsieur</i>	<i>il a une grosse moustache, il a d'épais sourcils roux, il a les yeux bleus, il a quelques cheveux blanc il est riche, il est vieux, il est poli, il est bien élevé</i>
P. 40	<i>le monsieur du banc, le monsieur, l'aimable vieillard</i>	<i>il aime bien Marcel, il est flatteur, il est généreux.</i>
P. 41	<i>le monsieur du banc, le monsieur, un monsieur encore inconnu, ce monsieur l'aimable « propriétaire »</i>	<i>il est le propriétaire du parc Borély il a beaucoup de vêtements élégants</i>
p. 42	<i>« le propriétaire », un ami</i>	<i>il aime bien Marcel</i>

## Activité 2 : RACONTER LA SUITE

Accepter toutes les hypothèses des élèves. Noter au tableau les différentes réponses et les éléments de justification.

## Activité 3 : ÉCOUTER un enregistrement et RETENIR l'essentiel

*L'inconnu est un fonctionnaire aisé*

un millionnaire espagnol     un fonctionnaire aisé     un dangereux escroc

L'inconnu s'appelle *Jules ou Thomas*, il est *sous-chef* de bureau à la préfecture. Il gagne *deux cent vingt* francs par mois. Il a *37* ans. Il *se marie* avec tante Rose et il devient ainsi *l'oncle* de Marcel.

## Activité 4 : ÉCRIRE une fiche d'identité (suite)

Nom : *Lansot*

Prénom : *Rose*

Année de naissance : *1869*

Profession : *inconnue ou sans profession*

Caractéristiques physiques : *jolie,*  
On peut ajouter des caractéristiques d'après la photo de la généalogie : *cheveux bruns, yeux foncés*

Caractéristiques morales : *timide, sens de la morale (ne veut pas d'argent d'un inconnu) mais ment sur l'identité du monsieur*

Nom : *Jaubert*

Prénom : *Thomas, Jules*

Année de naissance : *1864*

Profession : *sous-chef de bureau*

Caractéristiques physiques : *yeux bleus, cheveux et sourcils roux, quelques cheveux blancs, grosse moustache*

Caractéristiques morales : *poli, bien élevé, généreux*

# FICHE ÉLÈVE N°4

## Activité 1 : SE REPÉRER dans le récit autobiographique

- Quel âge avait Marcel Pagnol à la naissance de sa sœur ? **7 ans**
- Quel âge avait son frère Paul à la naissance de sa sœur ? **4 ans**
- Quelle est la différence d'âge entre Rose, Joseph et Jules ? **5 ans**

**p.22** Dans les mois qui précédèrent ma naissance, ma mère n'avait que **dix-neuf ans** faux

**Justification** :  $1873+19 = 1892$  et non  $1895$  (elle a eu 21 ans le 11 septembre 1894)

**p.27** Mes souvenirs d'Aubagne sont peu nombreux, parce que je n'y ai vécu que **trois ans** vrai

**Justification** :  $1898-1895 = 3$ . Paul, né en 1898, n'est pas encore mentionné dans cet épisode. Marcel n'ira à l'école que 2 ans après cet épisode (p.32).

**p.42** (Augustine parlant de Jules en 1901) : « ... **trente-sept ans**, c'est bien vieux !..... vrai

- Allons donc ! dit mon père, j'aurai **trente ans** à la fin de l'année »..... faux

- J'ai **vingt-six ans**, dit la tante Rose..... faux

**Justifications** : Jules a bien 37 ans :  $1864 + 37 = 1901$

Joseph et Rose ont le même âge, soit :  $1901-1869 = 32$  ans

## Activité 2 : COMPRENDRE un raisonnement

POUR

le nombril ressemble à un bouton dans une boutonnière avant la naissance, la mère avait quelque chose sous son tablier ; après la naissance, la mère est fatiguée et il y a un bébé.

CONTRE

les hommes aussi ont un nombril mais les enfants viennent des femmes

- Ces arguments sont-ils ceux de l'auteur ou ceux de l'enfant ? *Ce sont ceux de l'enfant.*
- Quelle est la conclusion de Marcel ? *Mangiapan a raison.*
- Es-tu d'accord avec lui ? Pourquoi ? Il y a peu de chances que les enfants actuels ignorent le « secret » de la naissance. Si c'était le cas, laisser un débat s'organiser autour des arguments précédents.
- Cet épisode est
- attendrissant  comique  honteux  ironique  touchant  triste

Profiter de cette question pour montrer que l'auteur adulte se met à la place de l'enfant qu'il était et se moque gentiment de son ignorance d'alors. Ce dédoublement est le principe de l'ironie. Il en résulte un effet de comique pour le lecteur averti.

## Activité 3 : DÉCOUVRIR les caractéristiques d'un récit autobiographique

Qui dit je dans l'« Avant-propos » ?

l'auteur  l'éditeur  le père de l'auteur

- Que représente Marcel pour l'auteur ?  
 un enfant mort  lui-même  un personnage
- Qui écrit le récit des souvenirs ?  
 l'auteur  un témoin  l'enfant
- Qu'est-ce qu'une autobiographie ?  
 une histoire vraie dont le héros est un enfant  
 un récit à la première personne dont le sujet est la vie de l'auteur  
 un roman écrit à la première personne
- **Qui dit je dans l'extrait du récit ?**  
 l'auteur  Marcel enfant  le narrateur
- Une expression du langage de l'enfant : hibouchougenou
- Une expression du langage de l'auteur adulte : la philosophie des Pieds Nickelés.  
« Philosophie » est ironique : les Pieds Nickelés sont des malfaiteurs qui font les 400 coups, ils n'ont aucune « philosophie ».

# FICHE ÉLÈVE N°5

## Activité 1 : OBSERVER la ponctuation d'un dialogue

« Ça fait cinquante francs !

– Ho ho ! dit mon père, c'est trop cher !

– C'est cher, mais c'est beau, dit le brocanteur. La commode est d'époque ! »

Il montrait du doigt cette ruine vermoulue.

« Je le crois volontiers, dit mon père. Elle est certainement d'une époque, mais pas de la nôtre ! »

Le brocanteur prit un air dégoûté et dit :

« Vous aimez tellement le moderne ?

– Ma foi, dit mon père, je n'achète pas ça pour un musée. C'est pour m'en servir. »

- , La virgule -> marquer une pause dans la phrase (on respire).
- . Le point -> marquer une pause à la fin de la phrase (on respire plus longtemps).
- ! Le point d'exclamation -> signaler une émotion (joie, colère, surprise, indignation,...)
- ? Le point d'interrogation -> poser une question.
- Le tiret -> montrer que c'est une autre personne qui parle.
- « Les guillemets ouverts -> montrer que quelqu'un prend la parole.
- » Les guillemets fermés -> montrer que quelqu'un a fini de parler.

En observant les tirets et les guillemets, on peut savoir qui parle.

VRAI FAUX

Il n'y a pas de différence entre le point et la virgule.

VRAI FAUX

Les majuscules servent à décorer le texte.

VRAI FAUX

Dans le dialogue de cette lecture (pp.62-64), il y a 3 personnages qui parlent.

VRAI FAUX

## Activité 2 : OBSERVER les temps du dialogue et du récit

Voir ci-dessus. Éventuellement faire remplacer « dit » par « s'exclama », « répondit », « expliqua », les formes du verbe « dire » au présent et au passé simple étant les mêmes.

Dans ce dialogue, les personnages utilisent *le présent*.

Dans son récit, l'auteur a utilisé le *passé simple et l'imparfait*.

## Activité 3 : COMPARER le récit et une scène de théâtre ou de cinéma

- Peut-on comprendre la scène en lisant le récit sans les dialogues ? **NON**

Les passages de récit nous apprennent tout sauf ce que disent les personnages, mais ici, c'est l'essentiel. Visionner le film sans le son peut en donner une idée.

**Le film d'Yves Robert, *La Gloire de mon père* :**

**x** *Le brocanteur* : Ça fait cinquante francs !

**x** *Le brocanteur* : C'est cher, mais c'est beau.

**x** *Joseph Pagnol* : Elle est certainement d'une époque, mais pas de la nôtre !

**x** *Joseph Pagnol* : Ça ne m'étonnerait pas qu'il ait vu le roi Hérode en caleçons !

*Joseph Pagnol* : Vous me faites le tout à trente-cinq francs. (Faites le tout pour 35 francs !)

**x** *Joseph Pagnol* : Alors, si vous lui deviez cent francs, vous oseriez me les demander ?

*Le brocanteur* : Il est onze heures juste. (Midi moins le quart.)

*Le brocanteur* : Tant qu'il y aura des bossus et des borgnes (des aveugles et des bossus), vous n'aurez pas le droit de vous plaindre.

*Le brocanteur* : C'est le propre fusil d'Abd el-Kader

*Joseph* a réservé une commode, deux tables, et plusieurs fagots de morceaux de bois poli, un petit canapé, trois sommiers crevés, des paillasses à moitié vides ?, un bahut qui n'avait plus ses étagères ?, une gargoulette en forme de coq, divers ustensiles de ménage.

Aucun des objets mentionnés dans la suite n'est reconnaissable dans le film.

Le chargement du livre est à la fois *le plus volumineux, le plus hétéroclite, et celui qui provoque le plus un effet comique*.

## Activité 4 : ÉCRIRE une courte scène de marchandage pour le théâtre

Veiller à la réutilisation des effets comiques de Pagnol : accumulation, exagération, caricature, personnage(s) ridicule(s), « bons mots », etc.

# FICHE ÉLÈVE N°6

## Activité 1 : COMPRENDRE les repères spatiaux dans une description



## Activité 2 : OBSERVER les temps verbaux dans un texte descriptif

Mets les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent dans un récit au passé :

Un immense paysage en demi-cercle *montait* devant moi jusqu'au ciel : de noires pinèdes, séparées par des vallons, *allaient* mourir comme des vagues au pied de trois sommets rocheux. Autour de nous, des croupes de collines plus basses *accompagnaient* notre chemin, qui *serpentait* sur une crête entre deux vallons.

Le paysan nous *montra* les sommets. À gauche, dans le soleil couchant, un gros piton blanc *étincelait* au bout d'un énorme cône rougeâtre. À sa droite *brillait* un pic bleuté, un peu plus haut que le premier. Au fond, à droite, mais beaucoup plus loin, une pente *finissait* dans le ciel, portant sur son épaule le troisième piton de roches, penché en arrière, qui *dominait* tout le paysage. Puis le paysan *fit* claquer son fouet aux oreilles du mulet, qui *répondit* par une pétarade.

Dans ce récit au passé, tous les verbes qui servent à décrire le paysage sont *à l'imparfait*.

Les verbes qui présentent des actions des personnages sont *au passé simple*.

## Activité 3 : RECONNAÎTRE et UTILISER la comparaison dans une description

La comparaison :

De noires pinèdes, séparées par des vallons, *allaient mourir comme des vagues* au pied de trois sommets rocheux.

*On peut dire que le paysage de collines est comparé à la mer.*

(Cette comparaison se poursuit par une association poétique dont le comparé n'est pas explicite : *de toutes parts, comme d'une mer de musique, montait la rumeur cuivrée des cigales.*)

*Il était fait de trois terrasses concentriques, qui s'élargissaient en descendant, comme les trois volants de la pèlerine de fourrure de Mlle Guimard.*

*Le paysage en terrasses est comparé à la pèlerine de l'institutrice.*

On peut prolonger avec une bonne classe en relevant les expressions imagées sans comparant, métaphores ou clichés, qui personnifient le paysage : des croupes de collines... accompagnaient notre chemin, qui serpentait ; les sommets qui soutenaient le ciel ; une pente... portant sur son épaule...

# FICHE ÉLÈVE N°7

## Activité 1 : RÉSUMER les pages qui précèdent

Résumé n°2

## Activité 2 : DISTINGUER et CLASSER les espèces de gibier

Les intrus ne sont pas des animaux d'Europe, mais d'Afrique ou d'Amérique (le coyote)

- La fauvette, *le perroquet*, le beccafic, l'ortolan, la grive
- Le lapin, le lièvre, le renard, *le coyote*, la marmotte
- La perdrix, le faisán, le coq de bruyère, la bartavelle, *l'autruche*
- *La gazelle*, le sanglier, la biche, le cerf, le chevreuil

Gibier à plumes	Gibier à poils
<i>La fauvette, le beccafic, l'ortolan, la grive, la perdrix, le faisán, le coq de bruyère, la bartavelle.</i>	<i>Le lapin, le lièvre, le renard, la marmotte, le sanglier, la biche, le cerf, le chevreuil.</i>

## Activité 3 : RECONNAÎTRE l'exagération

+ petit      *perdrix rouge*      *bartavelle*      *faisán*      *coq de bruyère*      + gros



« Eh bien, la bartavelle, c'est la perdrix royale, et plus royale que perdrix, car *elle est énorme et rutilante*. En réalité, *c'est presque un coq de bruyère*. Elle vit sur les hauteurs dans les vallons rocheux – mais elle est aussi méfiante qu'un renard : la compagnie a toujours deux sentinelles, et il est très difficile de l'approcher. »

« ...la bête a eu la force de le charger, de le renverser, et de le mettre en pièces. Oui, en pièces, répéta mon oncle. Quand nous l'avons trouvé, nous avons d'abord vu, au milieu du sentier, un long cordon jaune et verdâtre, qui avait bien dix mètres de long : c'était les tripes de Malbousquet. »

## Activité 4 : RACONTER une galéjade

- Qui croit à la blague de l'oncle Jules sur les sangliers ? *Paul*
- Qu'est-ce qui est invraisemblable dans son histoire ? Il est invraisemblable que le sanglier comprenne le langage humain (« Ah ! la belle truffe ! »), ou qu'il se tourne du côté gauche quand on s'adresse à lui. L'insistance sur la gauche dans le récit produit un effet comique de répétition.

Dans la galéjade inventée, faire utiliser les effets comiques de l'histoire drôle : répétition, exagération, invraisemblance, accumulation, retournement de situation, personnage ridicule, caricatural, effet de surprise dans la chute, etc.

## Activité 5 : PARTICIPER à un débat sur la chasse

**Sujet possible : la chasse est-elle utile ou nuisible à l'environnement ?**

- Rassemble des informations sur la chasse dans ta région : quelles sont les espèces chassées, sont-elles abondantes ou au contraire menacées ? Quel type de chasse y pratique-t-on (battue, chasse à courre, à l'affût, etc.) ? Interroge des chasseurs si tu en connais.
- Renseigne-toi sur les pratiques d'autrefois. Pourquoi chassait-on ? Comment ? Cherche des exemples qui montrent l'impact de la chasse sur l'environnement.

# FICHE ÉLÈVE N°8

## Activité 1 : RÉSUMER les pages qui précèdent en lisant des passages par groupes pour en FAIRE un compte rendu oral

**Groupe 1** : pp.134-136 jusqu'à « à vos pieds » :

Les fusils. L'oncle Jules a un fusil moderne et bien entretenu ; Joseph a un très vieux fusil (une pétoire), sans doute acheté chez le brocanteur. Il dit que c'est un cadeau de son père. De plus, le fusil est dangereux car les cartouches peuvent éclater sous l'effet d'un choc. Marcel se sent humilié.

**Groupe 2** : pp.139-142 de « Alors mon oncle » à « honteux et humilié »

Les cartouches. L'oncle Jules prend un peu de poudre et la pèse, puis il remplit les cartouches avec l'aide de Joseph. Marcel s'étonne que les cartouches les plus petites soient du plus gros calibre. L'oncle Jules donne des explications très claires et détaillées, comme un professeur. Joseph en tire un énoncé de problème pour le cours moyen.

Marcel craint que son père lui fasse faire des devoirs de vacances. Il a aussi honte de son père, qui est apparu comme un élève de l'oncle Jules, qui a plus de connaissances que lui dans le domaine de la chasse.

**Groupe 3** : pp. 148-150, à partir de « Il tira un journal de sa poche » jusqu'à la fin du chapitre

Les premiers essais. L'oncle Jules fixe un journal sur la porte des toilettes, au fond du jardin. Les deux hommes tirent à tour de rôle. Joseph vise bien mais son fusil disperse les plombs autour de la cible. Pour finir, ils tirent ensemble les chevrotines. Les plombs pénètrent dans le bois de la porte mais ne la traversent pas. Heureusement : la bonne était à l'intérieur !

Marcel est fier de son père, mais vexé que l'oncle Jules critique son fusil.

**Groupe 4** : p.152-153 de « Passons maintenant à la pratique... » à « ne faisaient que grandir. »

L'entraînement. L'oncle Jules mime un « doublé » (« le coup du roi ») devant Joseph et les deux enfants. Joseph l'imité comme un élève. Parfois Marcel joue le rôle de la perdrix ou du lapin quand il s'entraîne sans l'oncle Jules.

Marcel est inquiet car il doute des capacités de son père.

**Groupe 5** : pp.154-156 jusqu'à « chien de chasse »

Les derniers préparatifs. Les deux hommes essaient leur tenue de chasse. L'oncle Jules a une veste extraordinaire, pourvue d'une trentaine de poches. Marcel prépare les ceintures à cartouches. L'oncle Jules fixe l'itinéraire sur la carte d'état-major.

Marcel espère les accompagner en tenant le rôle de « chien de chasse ».

## Activité 2 : OBSERVER une argumentation

- C'est Marcel qui parle le plus et qui énonce le plus d'arguments, mais sans succès.

Argument	M	P	J	Acc	Réf	Ign.
Celui qui n'a pas de fusil ni de carnier peut porter le déjeuner.	X					X
Je suis silencieux et je vois de loin.	X					X
Un enfant peut remplacer un chien.	X					X
Douze kilomètres de marche, c'est trop dur.		X			X	
Les sauterelles ne sont pas grosses, mais elles sautent loin.	X					X
Dans les broussailles, un chasseur peut prendre un enfant pour un lapin.		X			X	

## Activité 3 : COMPRENDRE les attitudes et les sentiments des personnages

- Que craint Marcel pour son père ? *Marcel craint que son père manque sa proie.*
- Quelle situation imagine-t-il ? *Il pense partir avec les chasseurs et faire le rabatteur pour favoriser son père.*
- Que pense-t-il faire pour aider son père ? *Il veut emporter des plumes de poule, pour faire croire, en cas d'échec, que la proie a été touchée mais qu'on ne l'a pas retrouvée.*
- Pourquoi ne peut-il en parler à ses parents ? *Ce serait avouer qu'il n'a pas confiance en son père ou qu'il est décidé à mentir et à tromper les adultes.*



Je parlai à toute vitesse, en prenant à peine le temps de respirer : *déception, désespoir, excitation*  
Il posa sa grande main sur mon épaule : *compréhension, pitié, tendresse*  
Je me mis à pleurer bruyamment : *déception, désespoir*  
Il caressait mes cheveux : *compréhension, pitié, gêne, tendresse*  
Ma mère entra et, sans un mot, me prit sur ses genoux : *compréhension, pitié, gêne, tendresse*  
Je bondis sur mon oncle, je l'escaladai, et je serrai sa grosse tête sur mon cœur battant :  
*reconnaissance, joie, enthousiasme, excitation*  
Je baisai la main de mon père : *reconnaissance*  
J'exécutai une danse sauvage terminée par un bond qui me porta sur la table, d'où j'envoyai mille baisers aux assistants : *soulagement, joie, enthousiasme, excitation.*  
À noter : aucune peur ni colère dans les relations parents enfant.

#### Activité 4 : ÉCOUTER un enregistrement et RETENIR l'essentiel

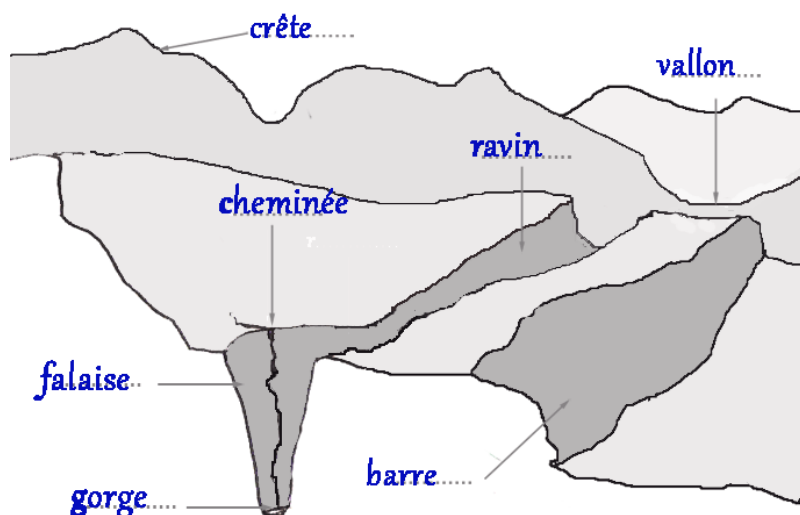
- Qui propose de mentir aux enfants ?  
 Jules       Joseph       Augustine       Marcel
- Qui approuve cette idée ?  
 Jules       Joseph       Augustine       Marcel
- Parmi les mots suivants, quels sont ceux qui expriment la déception de Marcel ?  
 appétit       consterné       déconvenue       désolante       martyre       mécréant       penaud
- Pourquoi est-il déçu ? Il croit que  
 l'oncle Jules veut l'emmener à la messe       la chasse a été annulée  
 l'ouverture de la chasse aura lieu le surlendemain

# FICHE ÉLÈVE N°9

## Activité 1 : RÉSUMER les pages qui précèdent

Avec l'aide de Paul, Marcel découvre le mensonge des adultes et il réussit à les suivre de loin à la chasse. Il reste sur *la crête* du plateau, au-dessus du *vallon* de Passe-Temps (p. 172), où marchent son père et son oncle. Il lève une compagnie de perdrix et les rabat vers les chasseurs. L'oncle Jules en tue deux, mais Joseph les manque et il laisse également un lièvre filer entre ses jambes. Arrivés au bout du *vallon*, les chasseurs disparaissent dans une pinède derrière la base du Taoumé (p. 177). Marcel ne peut pas les rejoindre, car la *barre* est à pic et il ne voit aucune *cheminée* vers le bas (p. 177).

Il continue vers l'épaule gauche du Taoumé. Mais un *ravin* sauvage coupe le plateau (p. 179). Marcel y descend et il suit la *falaise* sous la *barre* opposée à la recherche d'une *cheminée* pour remonter (pp.179-180). Le caquetage d'une bande d'oiseaux, suivi d'un éboulement, l'effraie. Il grimpe sur un pin. Il se rend compte qu'il s'est perdu et décide de retourner à la maison. Il arrive au carrefour de trois *gorges* et il ne se rappelle pas par laquelle il est venu (p. 183). D'abord désespéré, il se repose et mange un peu avant de reprendre sa marche vers un *éboulis* qui lui permettra de rejoindre le plateau (p.185).



COUPE GÉOLOGIQUE

## Activité 2 : SUIVRE une progression dramatique

- |   |  |
|---|--|
| 4 | Je vis remonter l'oiseau de proie.   |
| 3 | Je me dirigeai vers l'abri de la dernière chance.                                |
| 5 | J'allai me réfugier dans l'abri pour retrouver mon sang-froid.                   |
| 2 | J'exécutai une danse sauvage terminée par de grands éclats de rire sarcastiques. |
| 1 | Je levai la tête et je vis le condor.  |
| 4 | Je me lançai à plat ventre sous un grand cade.                                   |

	L'oiseau :	Marcel éprouve...
P.186	<i>Une ombre, le condor*</i>	<i>de la terreur</i>
P.187	<i>Le vautour affamé, la bête féroce, cet arracheur de lambeaux sanglants, le meurtrier</i>	<i>Ils m'effrayèrent moi-même ( du stress), un refuge : ô bonheur (du soulagement) hélas, trop tard ! (du désespoir)</i>
P.188	<i>L'oiseau de proie, le vautour, le meurtrier volant, le vautour</i>	<i>Fou de peur (panique), du désespoir, quelques sanglots nerveux, essayer de retrouver mon sang-froid (retour au calme)</i>

### Activité 3 : RECHERCHER des informations sur Internet

Rapaces	Envergure	Répartition géographique
épervier	60-75 cm	<i>Sur tous les continents, présent en France</i>
busard	100-120 cm	<i>Europe, Afrique du Nord et Asie jusqu'au Japon</i>
urubu	150-200 cm	<i>Amérique du Nord et du Sud</i>
aigle	160-220 cm	<i>Sur tous les continents, présent en France</i>
faucon pèlerin	90-115 cm	<i>Sur tous les continents, présent en France</i>
milan royal	175-180 cm	<i>Europe et Afrique du Nord, présent en France</i>
condor*	270-320 cm	<i>Uniquement dans les Andes, en Amérique du Sud</i>

• Est-il possible que Marcel ait vu un condor ? *Non. Ce rapace vit en Amérique du Sud.*  
 Quel oiseau Marcel a-t-il vu, à ton avis ? Explique pourquoi. *Accepter tout rapace présent dans le sud de la France : épervier, busard, faucon, milan, vautour, aigle... Toute taille peut être justifiée par la perception du jeune enfant et son état de panique.*

### Activité 4 : COMPRENDRE comment l'imagination transforme la perception de la réalité.

- De quel genre de livres s'agit-il ? Ce sont des livres d'aventures qui se passent au Far-West, et dont les héros sont des cow-boys et des Indiens.

*« Ces féroces créatures suivent pendant des jours entiers le voyageur à bout de forces, et savent attendre patiemment sa dernière chute, pour arracher des lambeaux sanglants de sa chair encore palpitante. »*

	OUI	NON
Mais je le vis prendre un large virage en passant derrière moi et revenir sur ma droite : je constatai alors avec terreur qu'il décrivait un cercle dont j'étais le centre, et que ce cercle descendait peu à peu vers moi !		<b>x</b>
Mais <u>cet arracheur de lambeaux sanglants</u> n'en parut pas intimidé, et reprit sa descente fatale*. Je cherchai des yeux – <u>ces yeux qu'il devait crever de son bec recourbé</u> – un refuge...	<b>x</b>	
<u>Le meurtrier</u> venait de s'immobiliser, à vingt ou trente mètres au-dessus de ma tête.	<b>x</b>	
Je compris d'abord que le vautour n'avait jamais eu l'intention de m'attaquer, mais qu'il suivait les perdrix.		<b>x</b>

### Raconte une grande peur due à un événement banal grossi par l'imagination.

Si tu n'as pas d'idées, tu peux t'inspirer des situations suivantes :

- Tu trouves une très grosse araignée dans ton lit.
- Tu es perdu.e dans une ville inconnue.
- Une ombre te suit le soir sur le chemin de la maison.

# FICHE ÉLÈVE N°10

## Activité 1 : COMPRENDRE une maxime

- La maxime de la page 195 : « Il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. »
- Que signifie cette phrase ? Choisis la bonne explication :

Il ne faut pas s'obstiner à faire quelque chose si on n'est pas sûr de réussir.

Il faut toujours essayer d'agir et poursuivre ses efforts en espérant qu'on va réussir.

On peut agir sans attendre de récompense et continuer sans se décourager, même si on ne réussit pas.

Aide-toi, le Ciel t'aidera.

\_\_\_ Plutôt que d'attendre de l'aide d'une puissance surnaturelle, il faut se débrouiller par ses propres moyens.

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années (Corneille, Le Cid)

\_\_\_ Avec du courage et du talent, il n'est pas nécessaire d'être un adulte expérimenté pour accomplir des exploits.

Qui ne risque rien, n'a rien.

\_\_\_ Il faut savoir tenter sa chance si on veut obtenir quelque chose.

La plus grande gloire n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque chute.

\_\_\_ Celui qui ne se décourage pas après l'échec a plus de mérite que celui qui réussit à tous les coups.

Image 1	Image 2	Image 3	Image 4
Sang-froid dans le danger, victoire assurée	Union dans la famille, bonheur dans la maison	Garder un objet trouvé, c'est voler	La bonté est la première des vertus

Activité 2 : OBSERVER les temps verbaux dans un récit au passé (2)

J'étais encore à cinquante pas du bord de la barre, lorsqu'une détonation *retentit*, puis, deux secondes plus tard, une autre ! Le son *venait* d'en bas : je *m'élançai ou m'élançais*, lorsqu'un vol de très gros oiseaux, jaillissant du vallon, *piqua* droit sur moi. Mais le chef de la troupe *chavira* soudain, *ferma* ses ailes et *vint* frapper lourdement le sol. Je *me penchais* pour le saisir, quand je *fus* à demi assommé par un choc violent qui me *jeta* sur les genoux : un autre oiseau *venait* de me tomber sur le crâne, et je *fus* un instant ébloui. Je *frottai* vigoureusement ma tête bourdonnante : je *vis* ma main rouge de sang. Je *constatai* que les volatiles *étaient* eux-mêmes ensanglantés, ce qui me *rassura* aussitôt.

Dans ce récit au passé, toutes les actions qui se succèdent rapidement sont exprimées par des verbes *au passé simple*.

## Activité 3 : RACONTER ORALEMENT des événements du passé

Exemple de récit oral

Le film ne correspond pas exactement à la page 195 : Marcel sort de la hutte et se retrouve directement au bord du vallon (ellipse). Reprendre le récit à ce moment-là.

*Marcel était perdu. Mais il ne s'est pas laissé abattre. Il a mangé la seconde moitié de son orange, puis il a couru vers le vallon. ...*

*Soudain, j'ai vu passer une compagnie de perdreaux et j'ai entendu deux détonations. C'était le père de Marcel, j'ai bien reconnu son vieux fusil qui fait un bruit du tonnerre. J'ai vu tomber deux des perdreaux, ils tombaient du ciel comme des pierres, ils avaient l'air énormes, et devinez quoi, ils ont atterri sur la tête de Marcel qui a titubé comme s'il était assommé. Il s'est relevé et les a pris dans les mains, il les soupesait, il vérifiait s'ils étaient bien morts.*

*À ce moment-là j'ai entendu la voix de son oncle qui criait très fort, il avait l'air fâché contre le père. Alors Marcel a attrapé les oiseaux, il s'est avancé sur le bord de la falaise et il a hurlé en les tenant à bout de bras. Il avait l'air drôlement content ! C'étaient sûrement des bartavelles !*

# FICHE ÉLÈVE N°11

## Activité 1 : RECHERCHE dans le dictionnaire

On est satisfait de soi.

Tous deux se croient supérieurs aux autres. Celui qui est *fier* a parfois des raisons valables de le penser. On dit alors qu'il éprouve une *fierté* légitime. On peut aussi être *fier* de quelqu'un d'autre, qu'on admire. Mais celui qui s'admire trop lui-même et qui veut que tout le monde l'admire est *vaniteux*. Il tire souvent *vanité* de petites choses sans intérêt pour les autres.

	fierté	vanité
Joseph montre les bartavelles* à tous les gens du village.		X
Les supporters font la fête après la victoire de l'équipe de France.	x	
L'artisan est content d'avoir réussi à fabriquer un beau meuble.	x	
L'enfant se vante d'avoir les baskets les plus chères de la ville.		x
Le professeur veut publier les meilleures rédactions dans le journal de la classe.	x	
Manu prétend avoir 742 amis sur les réseaux sociaux.		x

## Activité 2 : OBSERVER les temps verbaux dans un récit au passé (3)

Un jour, M. Arnaud, qui *était* (être) un pêcheur passionné, *avait pris* (prendre) – à la ligne – une énorme « rascasse\* » : il *avait apporté* (apporter) à l'école une photographie de son exploit. Sur une sorte de carte postale, on *avait vu* (voir) M. Arnaud souriant, la poitrine bombée, une gaule dans sa main gauche, le bras droit levé vers le ciel, et tenant – par la queue – l'épineux poisson. Les actions antérieures sont rapportées par des verbes *au plus-que-parfait*.

## Activité 3 : RÉSUMER la fin du livre

- |   |   |
|---|---|
| 8 | Joseph met deux plumes rouges au ruban de son chapeau.  |
| 2 | Marcel et son père rencontrent le facteur, qui les soupçonne d'avoir pris les perdrix au piège. |
| 4 | Les joueurs de boule admirent les bartavelles.  |
| 1 | Marcel et son père vont à l'épicerie, où l'épicier pèse les bartavelles.                        |
| 5 | Joseph fait une démonstration du « coup du roi ».   |
| 3 | Le curé félicite Joseph et lui explique l'origine du nom « bartavelle ».                        |
| 6 | Le curé prend une photo des chasseurs.  |
| 9 | L'oncle Jules apporte trois photos de la part du curé   |
| 7 | L'oncle Jules se casse une dent sur un plomb en mangeant  |

- Finalement, que pense Marcel de son père ? Il pense que Joseph est  *vaniteux*
- Il l'aime davantage  *parce qu'il a des défauts, comme tout le monde.*

## Activité 4 : DÉCRIRE et COMPARER des images

La rascasse	Les bartavelles
Dans la cour de l'école, M. Arnaud en gros plan derrière la photo, on voit la moitié de son visage.	Dans la voiture qui quitte La Treille, Marcel et Paul de dos, de part et d'autre de la photo, Marcel tient la photo.
On entrevoit deux collègues de face à côté de lui.	On devine Rose et Augustine en face.
M. Arnaud a un sourire triomphal, il est très fier de lui. Il regarde le spectateur, comme pour se faire admirer.	Marcel a un large sourire. Fier ou gentiment moqueur ? Il regarde son frère d'un air complice.
La photographie, en noir et blanc, occupe le tiers de l'image, cachant la moitié du visage de M. Arnaud. Elle représente le pêcheur, sa prise et la canne à pêche devant la mer.	La photographie, en noir et blanc, est au centre de l'image. Elle représente aussi le chasseur, sa proie et le fusil, Joseph a posé la main sur l'épaule de son fils, l'associant à sa gloire.
Dans les deux images, la photographie est l'élément principal. La pose montre la fierté de pêcheur ou du chasseur, elle doit être admirée. M. Arnaud s'adresse à ses collègues dans la cour de récréation, et au-delà, il fixe les spectateurs. La photo de Joseph et Marcel reste dans le cercle familial.	